

Le quotidien de Jazz in Marciac

# Jazz au COEUR N° 11

Vendredi 11 Aout 2006

## ZORN TO BE EN LIVE

De Quest à Zorn, l'intensité se décline à tous les modes. Une furieuse folie douce s'est emparée hier soir du Chapiteau.



photo P. Vignaux (www.photodejazz.com)

Humeur

Bruissements

**H**ordes de festivaliers se mêlant aux bénévoles dans les rues la nuit, chantant leur désœuvrement face à l'injonction préfectorale préélectorale. Colère des commerçants voyant partir au loin les bénéfiques escomptés de cet événementiel démentiel de deux semaines. Ras-le-bol et hésitations des sécuritaires face aux chaleureux débordements de bonne humeur. Habitants excédés par des déambulations nocturnes et souvent lyriques, autrefois cantonnées au seul centre. Travailleurs bénévoles contraints d'aller au dodo dès le boulot fini : "Bonne nuit les petits !". Musiciens à court de lieu d'expression passée l'heure du couvre-feu. Foie gras et champagne sans même l'éventualité d'une nuit blanche. Livre jeté d'une fenêtre sur la horde assoiffée. "Allez vous coucher !" Festival moins festif ? Dérapage contrôlé ? Récapitulons : infantilisation des masses, restriction des libertés, mécontentement général, stigmatisation, exclusion du cercle de la citoyenneté... Ne tombez pas dans l'illusion d'un cantonnement au canton, le phénomène est général et le portail est désormais grand ouvert à tous les abus.

"C'est beau une ville la nuit, mais y faut circuler maintenant, monsieur !". Tom

**P**arfois, l'abus de qualificatifs et de superlatifs en tout genre semble dérisoire comparé à la force du vécu. Hier soir, les bienheureux spectateurs ont été embarqués dans des contrées que peu encore ont exploré. Première escale, Quest. Nos guides : Dave Liebman, Richie Beirach, Ron McLure et Billy Hart. Des interprètes usés par le temps, mais une musique complexe, heurtée, expressive, nuancée qui garde toute sa vitalité.

lire la suite page 2

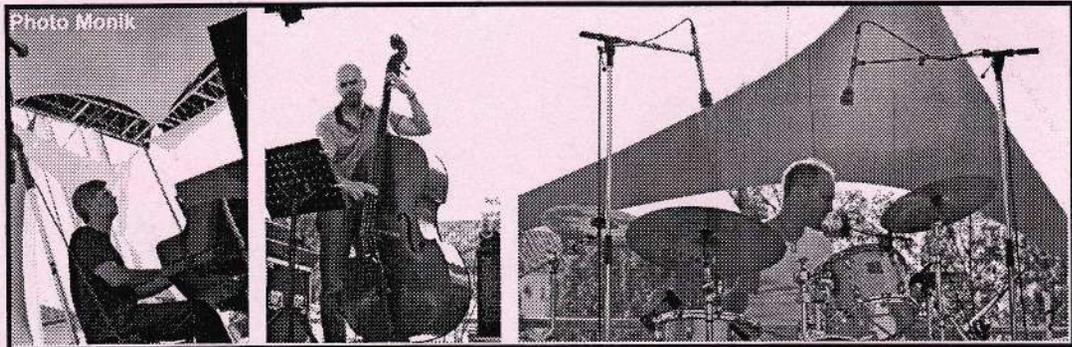
(suite de la page 1)... Ces messieurs effectuent un travail d'orfèvres devant parfois recourir à la masse. Le jazz est ici rupture, chute, rétablissement. Quest propose des compositions comme *W.T.C (world trade center)*, *Steel Praters*. Le propos démonstratif, affectivement chargé, prend des allures de post-urbanité. Elle s'applique à un univers que l'on imagine dés-affecté, ruiné. Seule la musique reste, elle est le point de départ d'une nouvelle quête. L'escale touche à sa fin. A la prochaine étape, un explorateur pré-nommé John Zorn doit nous y attendre. Dans son sillage, une batterie à deux têtes, un percussionniste géo-trouvetout, un pianiste colosse (de Rodhes), une ciseleuse de son, un bassiste transe-cendental. Intensité rare, pauvreté du langage pour exprimer un ressenti proche de l'expérience mystique. La cène s'offre à un auditoire tenu

## LAURENT CUGNY TRIO : CLARO QUE SI !

Le public du chapiteau l'a applaudi en 1997, lorsqu'il dirigeait l'Orchestre National de Jazz. Le pianiste Laurent Cugny revient cette année à Marciac, en trio, et c'est une première.

Vingt heures, scène du Jim's Club. Le set préparé par les trois musiciens démarre devant peu de monde. Le concert de Liebman et Zorn prendra le relais dans une heure. Deux standards pour commencer, dont le second, *Blue Monk* du génial Thelonious, est interprété de manière plus lyrique, plus douce que sur une version de Monk lui-même. La mélodie

donne ses influences du moment, à la batterie: "Dédé Ceccarelli ; Adam Nussbaum, qui a joué avec Liebman ; Jeff "Tain" Watts, Vinnie Colaiuta... Et je ne peux pas ne pas mentionner Jack Dejohnette !". Le set se poursuit fluidement avec *Me Pregunto*, une autre composition de Cugny. Pendant ce temps, le petit chapiteau accolé au grand se remplit d'une foule



surtout se voit mise en valeur par la limpidité du jeu de Laurent Cugny. Cette clarté mélodique, on la retrouve sur une composition du pianiste, *Quelle Heure Est-Il ?*, tirée de l'œuvre *La Tectonique des Nuages*. Le morceau se déroule sans improvisation, brièvement ; on a juste le temps de savourer ce très joli thème. La pièce qui suit commence par de profonds accords du piano, aux sonorités comparables à de la musique classique. Rejoint par la basse de Jérôme Regard, le pianiste installe un jazz en trois temps, subtilement mélodique derechef. Sur ce, le batteur explose, dans une improvisation plutôt "straight". Frédéric Chaperon, c'est son nom, nous

tumultueuse, qui semble ne s'arrêter de parler que pour applaudir le trio. Accompagnée par quelques fragments d'accords, la contrebasse expose parfaitement une belle mélodie, assez lente et triste. Ces doigts appartiennent au directeur du département jazz du Conservatoire National de Région de Lyon. Rien moins. Laurent Cugny, lui aussi, partage son temps entre la pédagogie, la recherche musicale, à l'université de Paris La Sorbonne, et la musique elle-même. "Ce sont des moments différents, mais liés, dans une même vie de musicien. L'un apporte à l'autre" explique-t-il. On le croit volontiers.

Erwan Tousse-Ruiffort



en haleine. Une musique cyclique, déconstruite, côtoyant les sommets, soutenue par une rythmique puissante, répétitive, pilier d'un édifice sans cesse en mouvement. Les accents klezmer conjugués à tous les temps de l'histoire de la musique, envoûtent, hypnotisent. On assiste à un déferlement de trouvailles sonores, impulsé par un John Zorn physiquement habité par sa musique. Le visage déformé est accompagné d'un ballet d'attitudes corporelles. Ses musiciens sont le prolongement direct de son génie musical. Zorn joue avec eux, il incite, excite, félicite puis reprend les rênes d'une formation dont la discipline n'a d'égal que sa fougue. Parler d'originalité, de créativité n'est en aucun cas usurpé. Le public, hier soir, a touché du doigt des continents musicaux explorés. Le voyage s'achève. Richesse des échanges, nous sommes les mêmes, différents. Pierre

## LE PIANISTE AMBULANT

Pascal Neveu est le pianiste des abords de l'église de Marciac, et les touches de son vieux piano le démangent depuis qu'il a sept ans. Histoire d'un passionné pétri de talent, une réponse à la grande scène, sa complémentarité.

Avez-vous remarqué ? Depuis dix jours un étrange apiano est posé sur "la place de l'église" comme certains aiment le dire. Un piano, mais aussi un joueur de piano ; je suis sûr que vous êtes très nombreux à l'avoir vu. Les cordes apparentes, il est droit tandis que celui qui y pose ses doigts reste courbé sur lui, comme pour mieux l'épouser. Ses improvisations racontent de belles histoires, accompagnées par le bruit des vieux mécanismes de pédale. Les lieux s'y prêtent. C'est calme. Plusieurs centaines de personnes viennent se faire bercer par ce musicien ambulant. L'année dernière, Pascal Neveu et Carole Kermarec, par ailleurs réciproquement psychologue et éducatrice spécialisée, ont acheté un camion qui les transporte aux quatre coins de la France



durant leurs quelques semaines de vacances annuelles. Ils ont parcouru plus de quatre mille kilomètres, et de leur passage à Marciac, ils disent : "on n'a pas trouvé d'équivalent. Toute ma vie, j'ai rêvé de poser un piano dans la nature" précise Pascal, "et ici, les lieux s'y prêtent. De plus, les gens sont disponibles. On a investi un lieu qui ne l'était pas auparavant et tous les voisins adorent ce qu'on fait. On essaye de développer le concept du piano à porté de main : amener la musique vers les gens et non l'inverse." Leur objectif est maintenant d'acheter un piano à queue et de le transporter sur une remorque, véritable scène mobile. Et de revenir à Marciac de façon officielle. Marion

A  
ouïr  
prêtez l'oreille

# Dave Liebman : "La recherche, c'est l'essence du jazz"

**Interview**  
rencontre avec les vedettes de JIM

Après une pause de quinze ans, le quartet Quest, groupe phare des années 1980, se reconstitue exceptionnellement pour une tournée de quelques dates.

Rencontre avec Dave Liebman, l'un des plus grands saxophonistes du jazz contemporain.

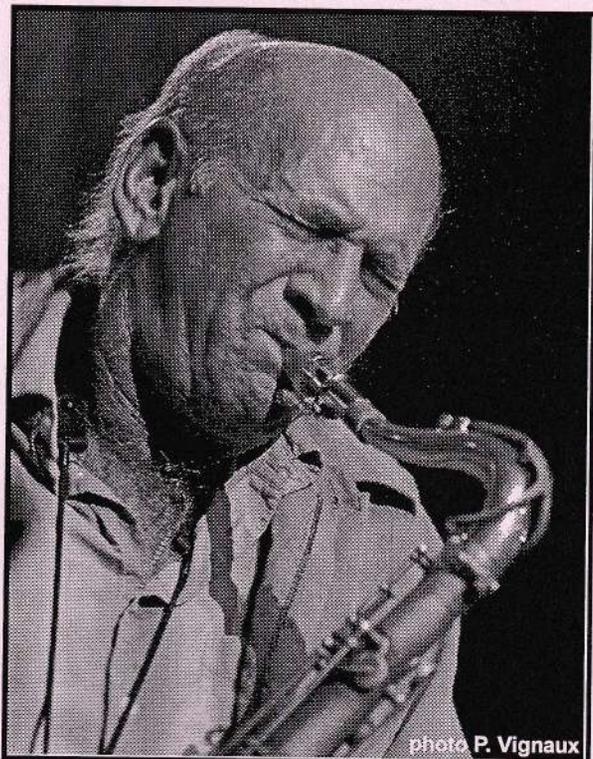


photo P. Vignaux

**Jazz au cœur : Comment le groupe s'est-il formé ?**

**Dave Liebman :** Après avoir tourné avec Chick Coréa, j'ai retrouvé Richard Beirach en 1981, avec qui je joue aujourd'hui depuis trente ans. De cette rencontre est né le quartet Quest dont la composition

projets personnels qu'il voulait mener à bien.

**Quelles sont vos influences musicales ?**

Deux personnes ont marqué ma musique : Miles Davis et John Coltrane. C'est après avoir entendu jouer ce dernier que j'ai eu envie de me consacrer au jazz. Ses dernière

devint définitive en 1984 : Ron McClure à la contrebasse et Billy Hart à la batterie. Nous nous sommes séparés en 1991, et nous avons décidé de nous réunir aujourd'hui pour une tournée en Europe.

**Pourquoi cette séparation ?**

Nous nous étions appelés Quest car nous pensions que nous devons rechercher l'originalité, rechercher ce qui n'avait pas été fait, rechercher l'improvisation dans la musique que l'on faisait. La recherche, c'est l'essence du jazz. Or, au bout de dix ans, on ne voyait pas d'issue au groupe, nous avions l'impression que nous avions déjà fait tout ce qu'il y avait à faire. De plus, chacun avait des

œuvres ont été très critiquées, peu de gens aimaient, peut-être parce que c'était trop free. Pourtant je ne pense pas qu'il s'agisse d'aimer ou de ne pas aimer sa musique. Il s'agit d'apprécier son évolution, son cheminement en tant qu'artiste. Coltrane n'a pas été compris durant la dernière

**"Il ne s'agit pas d'aimer sa musique, mais d'apprécier son évolution"**

nière décennie de sa carrière. C'est dommage : toutes ces années sont importantes, car elles forgent l'artiste dans sa globalité.

**Vous avez été professeur en université, vous avez écrit plusieurs livres, vous avez fondé l'Association Internationale des Ecoles de Jazz... Pourquoi avoir choisi de n'être pas seulement musicien ?**

J'ai commencé à enseigner à titre personnel, parce que j'avais envie de transmettre ma passion. A l'époque, les universités n'existaient pas, tout se transmettait par oral. Puis elles ont été créées, et j'ai décidé d'y enseigner. J'aime faire autre chose que de la musique pure et dure. Enseigner, écrire... Mais mon objectif actuel est tout de même de faire un beau concert ce soir : c'est la première fois que je joue à Marciac. Je suis très heureux d'avoir été invité dans un festival dont la renommée est aussi importante.

Claire

## MARCIAC... SOUVENIRS, SOUVENIRS.

Maquillée de kohl, joli sourire, Madame Marcadet manque rarement de s'installer tranquillement sur un des bancs de la grand-place. Et les souvenirs reviennent.

**Ici l'ombre**  
découvrez la face cachée du festival

Pas difficile de la trouver... sauf ce jour là : elle était au frais à l'arrière dans sa coquette maison, remplie de photos de famille. J'ai demandé où elle était auprès des gens assis sur ce symbolique banc public situé en dessous de sa fenêtre. Et déjà j'entends : "rentrez, rentrez, un petit café ?" Et c'est une femme de plus de 80 ans que je rencontre, pleine de vie, pressée de tout raconter sur les années passées. En voyant que l'heure avance vite, elle me demande gentiment si l'on n'irait pas s'installer sur le devant de sa fenêtre, elle sur sa chaise blanche. Les copains, comme à leur habitude, viennent la rejoindre et ils se mettent à causer. C'est l'histoire des marronniers :

**"on vous racontera pas tout, hé faut venir pour voir un peu"**

"Tu sais, c'était mon mari qui les arrosait tous les matins, et depuis 1912... C'était tellement beau avec la lumière que des cubistes venait les dessiner", explique-t-elle avec nostalgie. Et pas de gare à Marciac pour aller se faire belle

chez Mme Sol à Mirande pour une couleur ou une permanente. Un moniteur venait de Auch, "mais il a fallu attendre des semaines pour voir arriver ma première quatre chevaux, commandée à Paris". L'ancien temps, la tranquillité, et les bêtises aussi "hein, tenez v'là une voisine, mais on vous racontera pas tout, hé faut venir pour voir un peu"... Et gaiement, ils se mettent tous à causer de choses et d'autres, avant de rentrer chez soi "parce qu'il faut préparer le pot au feu ; j'ai mes p'tit fils qui viennent demain. Mais il faut revenir ! On aime bien, nous, discuter". On n'hésitera plus, c'est promis, merci !

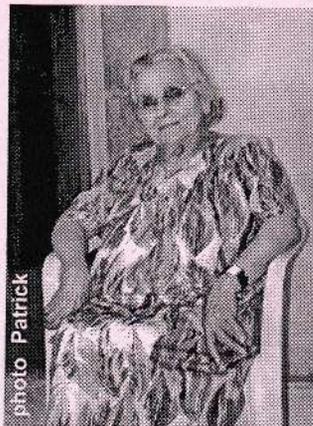


photo Patrick

Erell

## interview Coulisses

Dix questions vaches à ...

### Emmanuel Lataste Champion de France des sauteurs 2005



photo Monik

**Un mot qui vous définit ?**  
Gladiateur.

**Si vous étiez une chose ?**  
J'aimerais être une vache.

**Votre pire souvenir de course ?**  
Un accident, fracture du rocher.

**Le meilleur ?**  
Mon titre de champion de France.

**Ce que vous n'avez jamais eu le courage de faire ?**  
J'ai toujours eu le courage de faire ce que je voulais.

**Votre dernier rêve ?**  
Je sautais six taureaux d'affilée.

**La question que vous détestez qu'on vous pose ?**  
Est-ce que j'ai peur ? Il ne faut pas avoir peur sinon on ne fait plus rien.

**Celle que vous aimeriez qu'on vous pose ?**  
Combien de temps je compte encore sauter ?

**Le thème que vous sifflez sous la douche ?**  
Une chanson québécoise qui s'appelle En Famille.

**Votre première fois à Marciac ?**  
Il y a trois ans.

Sacha

## Ça jase à Marciac

**"Young lions" contre vieilles vaches**  
Non contents de festoyer jusqu'à plus d'heure en compagnie de bénévoles et de Manu Codjia, Emile Parisien et Olivier Témime, poteaux du saxo, participaient hier à la banda qui a animé les Arènes à l'occasion des courses landaises ! Bravo pour leur version des Bronzés Font Du Ski !

**Wanted !**  
Un couple de nudistes est caché parmi les bénévoles. Aux dernières nouvelles, ils ont été vus au camping des bénévoles dans la nuit de mercredi à jeudi. Pour toute information, contactez le point info.



photo Nico

### Expression du coin

Ami-e-s bénévoles ! La team du Kestandi vous invite à venir vous exprimer librement tous les jours entre 13h30 et 14h30 à la cantine des bénévoles. Jaïla et Jean-Luc vous accueillent pour le bénévolô'Scoop cuvée 2006 (impros, sketches, délires en tous genre, témoignages, récits...).

### A ne pas tomber dans l'oreille d'un saoul

Vous aimez faire la fête ? Vous aimez rentrer en vie chez vous ? L'association BEN vous livre les clés du succès de la sécurité sur la route. Tous les jours de 15 à 19 h devant la mairie  
Tous les soirs sous le chapiteau  
Fabien : 06.70.47.31.37.

### Nouvelle recrue

Un nouveau vigile est entré hier en fonction devant la cantine des bénévoles. Du haut de ses 40 centimètres cubes d'hélium, Bob l'éponge vous passera plutôt un savon. Gare à vous si vous avez oublié votre carte de cantine !

### Il n'a pas joué en vin

Le bon vin réjouit le cœur de l'homme et surtout celui de Roland RIVIERE, résidant à La Bastide Marnhac, qui gagne le tirage au sort quotidien Saint Mont.

**Conçu, écrit et réalisé par** Gwen, Monique, Pierre, Olivier, Claire, Patrick, Thomas, Nicolas, Lucie, Guénoël, Erell, Stéphanie, Marion & Sacha.  
**Avec le soutien de** Seb Bureautique, Plaimont et HP

## TOUT UN PROGRAMME

Soirée Parrainée par EADS et dédiée à  
Michel Laverdure  
Nuit Nouvelle-Orléans

### Bonerama

**Mark Mullins** trombone - **Matt Perrine** sousaphone - **Craig Klein** trombone - **Steve Suter** trombone - **Eric Trolsen** trombone - **Bert Cotton** guitare - **Eric Bolivar** trombone

### Wynton Marsalis Septet

**Wynton Marsalis** trompette - **Victor Goines** tenor saxophone - **Vincent Gardner** trombone - **Wess Anderson** saxophone alto - **Richard Johnson** piano - **Carlos Henriquez** basse - **Herlin Riley** batterie

- Place de l'Hôtel de Ville

**STAGIAIRE JAZZ SESSION** : 9h30 - 12h15

**LAURENT CUGNY** : 12h30 - 13h30

**VIVIANE GINAPE** : 15h - 16h

**LAURENT CUGNY** : 16h15 - 17h15

**JUDY BLAIR** : 17h30 - 18h30

**VIVIANE GINAPE** : 18h45 - 19h45

- Au Lac (crêperie)

**COMBO 4ème** : 18h45 - 19h45

-Au Lac (péniche)

**TING A LING** : 17h - 18h

- Jim's Club

**JUDY BLAIR** : 20h - 21h

**TING A LING** : Fin de concert (durée 1h)

15H : **CROSSING THE BRIDGE** - 1H30 (V.O.S.T)

18H : **WALK THE LINE** - 2H17 (V.O.S.T)

21H30 : **PIRATES DES CARAIBES 2**

**"Night and day"** : 22h00-24h00 en direct sur France-Inter (à Marciac sur 87.9 en FM).

**Arts plastiques** : Evilo, plasticienne, accueille les enfants de 4 à 12 ans, de 15h à 17h30, à l'école maternelle. Participation : 3 € par atelier.

**Atelier "Percussions du monde"** : Initiation proposée par Djoliba Percussions. Atelier 8-11ans, de 11h à 12h30. Atelier 12-15 ans, de 14h à 15h30. Renseignements 31, place de l'Hôtel de Ville. Tél. : 05 61 62 31 21.

### Site internet :

Rappelons ici l'adresse du site internet des bénévoles : <http://benejim.info> . Si ça ne marche pas, google est votre ami ! :D

### "Territoires ruraux : Comment débattre des sujets qui fâchent ?"

12ème Université d'été de l'innovation rurale. Aujourd'hui "Territoire et Culture" à 15h sur le site des Promenades. Renseignements: 05 62 88 14 55 ou sur le site internet: [www.agrobiosciences.org](http://www.agrobiosciences.org).

### Baptême de vigne :

Baptisez votre pied de vigne au lac avec le concours des producteurs de Saint-Mont. informations au stand de la calèche.

CHAPITEAU 21H

FESTIVAL BIS

CINE JIM

BLOC-NOTES